Le numéro : 0,30 F.

N° 126. — AVRIL 1965.

LE SPORT A L'UNIVERSITÉ

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le

BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : 125, cours d'Alsace-Lorraine - Bordeaux - Tél. : 48.56.35. — C. C. P. : 96-42, Bordeaux — Nelson PAILLOU, *Directeur-Gérant*

"QU'AS CARGUA... HALE" (1)

par Michel LENGUIN

Président de la Commission de Rugby

Ce 1er mai, au Stadium universitaire, le P.U.C. et le B.E.C. jouaient un match important : la finale du championat de France universitaire.

L'entrée était gratuite, la télévision locale absente et la presse, très discrète, avait à peine mentionné le fait.

Le match fut exemplaire : 21 à 6 ; le B.E.C. était vainqueur, mais je crois que la joie d'avoir gagné était bien secondaire.

Ce qui compta, ce jour-là, ce fut de pouvoir s'exprimer librement, de s'épanouir sans crainte du traître coup bas qui fleurit sur nos stades comme la pâquerette au mois d'avril.

Le goût du beau, de l'audace, de l'initiative, le respect de l'adversaire et la volonté de se réaliser physiquement, de maîtriser aussi ses humeurs : tel a été ce match. Ce match... un match comme bien souvent on doit en jouer outre-Manche...

Huit jours après, affiches, presse, télévision, annonçaient quelque chose d'extraordinaire ! Quinze Brivistes rencontraient quinze Montois (habitants de Mont-de-Marsan).

Ils se sont donné rendez-vous au Stade municipal de Bordeaux pour mutiler le sport en général, le rugby en particulier.

Nous sommes scandalisés, mais pas étonnés. Car, avant ces « danseuses de french-cancan » (sport de demoiselles ?) et ces commères aigres et fielleuses, leurs dirigeants, qu'ils soient fédéraux ou de club, leur avaient indiqué le chemin, eux qui ont pour seule ambition la gloriole et quelques breloques ou challenges qu'ils pourront donner en pâture aux supporters ivres de chauvinisme.

Pas étonnés du tout que les joueurs soient ce qu'ils sont, puisque leurs fameux directeurs de conscience :

— spéculent sur les avis favorables (et pas en monnaie de singe) ;

— paient régulièrement les équipes de juniors ;

— offrent des voitures à des jeunots qui n'ont pas le permis de conduire;

— fixent des œillères aux joueurs pour qu'ils ne pensent, ne fassent et ne vivent que de rugby ;

— établissent un calendrier ahurissant, truffé de matches de championnat, de challenges (du Manoir, Espérance, Béguère, Amitié [?]), afin que le joueur ne s'égare pas et ne puisse concevoir la vie sans le traditionnel match dominical.

Je vous demande de penser un seul instant que la jeunesse d'un pays est entre les mains de tels affairistes : ne me dites pas alors que vous n'avez pas un frisson qui vous parcourt l'échine.

Et pour remède, vous entendez ces fameux « irresponsables » dire que les mœurs ont changé, mais qu'ont-ils fait pour adapter le sport aux mœurs modernes ?

Le problème est vaste et intéressant à traiter. Nous résumons ici ce que pourrait être un plan de réforme :

1° Alléger considérablement le championnat.

2° Revaloriser les matches amicaux à l'aide de la presse et de la télévision, ces matches amicaux permettant : une plus grande ventilation des joueurs, d'où éclosion de talents nouveaux ; une meilleure éducation du public.

3 Etablir une fois pour toutes un barème de sanctions automatiques (ex. : coup de pied : six matches de suspension ; récidive : radiation de trois ans). Ces réformes peuvent intervenir à court terme, mais la plus importante et la plus sérieuse serait sans doute d'envisager la création de colloques où des pédagogues connus pour leur haute moralité (M. Raymond Boisset, recordman de France du 400 mètres, agrégé de lettres, inspecteur général des Lettres ; M. Jean-François Brisson, du Figaro, membre du Comité Coubertin et farouche défenseur de l'amateurisme) traiteraient des sujets aussi importants que l'amateurisme, le fair-play et l'esprit de compétition.

Ce que nous avons fait pour la technique et pour la formation physique, ne pouvons-nous pas le faire maintenant pour l'âme du sportif ?

Remplacer les marsouins d'eau trouble par des gens sensibles et purs, voilà, la tâche considérable que le rugby se doit de réaliser.

Sinon, malgré nos succès « d'opérette » (concerts internationaux), nous ferons comme le football, le cyclisme, la boxe, le jeu à treize : nous draguerons les maréchages, tant il est vrai que le professionnalisme, milieu de culture de négriers et d'esclaves, est contre la nature de l'homme qui se veut équilibre et harmonie.

... Les espoirs sont minces quand on sait simplement que la séance du « Comité Coubertin », qui tenait ses assises à l'I.N.S. pour éplucher le trop fameux rapport de M. Borotra, était boudée par la F.F.R., toutes les autres fédérations amateurs étant présentes aux débats.

... Nous laissons à nos lecteurs le soin de conclure...

N.-B. — Le rédacteur en chef du journal me prenant à n'en pas douter pour P.-E. Victor (merci, Constantin), me faisait hériter le mois dernier du « Pourquoi pas ? »... pris dans les glaces castelsarrazines ; le fameux vaisseau avait été mal guidé par la sirène pythonisse qui, n'en doutons pas, avait plutôt la vue basse puisqu'elle signait L. T.... La Taupe, bien sûr.

(1) Dans mon pays, c'est ce qu'on dit à l'ivrogne qui a trop chargé la mule : « hale », c'est-à-dire « porte-te le !... », l'équivalent de : « Tu as signé, tu n'as qu'à morfler »... en langage militaire.

Ceci s'adresse à la F.F.R. qui avait par trop chargé et qui n'a plus qu'à « haler » maintenant les félicitations que lui décerne la France entière.

★

LE RUGBY CONTINUE EN PAGE 2

DE LA VIOLENCE

par François CONSTANTIN

Secrétaire adjoint du B.E.C.

Histoire d'être dans la note, puisque la saison en est venue, il est de bon ton que Le Sport à l'Université *joigne sa voix, fût-elle écrite, au concert de protestations provoqué par la violence dans les stades. Chaque année, les spécialistes ouvrent les yeux de leurs bons lecteurs sur ces scandales. Le temps d'interviewer violentés, violenteurs, arbitres et autres, une semaine est passée, de la copie a été faite. Mission accomplie ! On pourra recommencer la même prose la saison prochaine, car l'occasion, bien sûr, s'en représentera. En attendant, la vie reprendra ses droits, les exigences de l'actualité, etc.*

Bref, c'est à en pleurer ! Il faut punir. Car on connaît les coupables. C'est Untel, X, Y ou Z, qui est un violent réputé (la preuve, n'est-ce pas ?). Ah ! et puis ces temps chauds, ça vous met les nerfs à fleur de peau, alors, ces pauvres petits... En tout cas, le remède est tout trouvé : il faut punir sévèrement les susnommés Untel, X, Y ou Z, pour l'exemple (on en a fait, des choses bien pires, pour l'exemple !). Demain, on les encensera, ces martyrs ? Attendez, chaque chose en son temps ! Le remède est là, tout prêt. Tout le monde applaudit. Vive le sport moralisé d'un jour !

C'est à en pleurer de tristesse.

★

Une belle touche (sans les « coups fourrés » traditionnels) lors de la finale universitaire B.E.C.-P.U.C. (21-6).

De gauche à droite : *Bernadet* (11), *Lauqué* (2), *Deluga, Mothe (serre-tête), Soudre (disputant la balle), Bellegarde, Barthe.*

(Cliché « Sud-Ouest »).

L'individu fantif, catalogué, fiché par la photo ou le film, c'est l'arbre qui cache la forêt. Un lion d'un jour dans une jungle qui tend à s'éterniser. On a trouvé LE responsable (c'était si facile), aussi évite-t-on d'analyser plus loin le système qui est peut-être en cause. De temps en temps, ça m'arrive (surtout lorsque la violence humaine est en jeu), je cherche à aller plus loin. Il y a, bien sûr, l'individu responsable : on n'empêchera pas qu'un dimanche un joueur soit de mauvais poil, parce que ses hémorroïdes lui font mal ou parce que sa femme l'a houspillé. Ça, c'est l'impondérable. Mais, à côté de cela, il y a une responsabilité collective très large, qu'il serait dangereux, pour ceux qui vivent du sport, de dénoncer, ce qui permet d'éviter de parler des vrais remèdes. Pour ma part, je ne vis pas du sport, les Bécistes non plus, aussi je me sens très à l'aise, même si je dois me faire taxer, hélas ! d'utopisme.

Alors, voyons un peu toute cette histoire de responsabilité collective et ce que l'on peut en tirer sur le plan de la thérapeutique.

⁂

De cette responsabilité collective, on peut donner bien des définitions. Pour ma part, je l'appellerai la conception mercantile du sport. Suivez mon regard... Non, ce n'est pas la peine, il se pose un peu partout. En fait, cette conception mercantile joue à deux niveaux : celui des acteurs et celui du public.

Pour les acteurs, le problème est bien connu : le sport est une source de profit matériel, aussi bien pour le pratiquant que pour le dirigeant.

Le pratiquant, venu dans sa jeunesse au sport, en quelque sorte par amour de l'art, va en devenir l'esclave à partir du moment où le profit devient le mobile de son activité. La forme la plus typique de cette action rétrograde est bien entendu le professionnalisme, et sa prime de match : « Voilà, mon pote, si tu gagnes, tu as ça en plus. Sinon... Eh bien, je le garde ! » A partir du moment où le sport s'apparente à la lutte pour le pain quotidien ou pour le mieux-être, il faut se préparer à endurer bien des excès. En effet, ceux qui pratiquent dans cet état d'esprit ne peuvent avoir un niveau intellectuel et moral très élevé, sauf rares exceptions.

Dès lors, en règle générale, puisque de la victoire dépend l'achat du bifteck au lieu du bouilli, ou l'acquisition de la voiture, de la télévision, de l'appartement, que sais-je encore, les moyens les plus directs pour y arriver seront recherchés : c'est le trucage, c'est l'élimination physique partielle ou totale de l'homme d'en face, devenu ennemi. Vous voyez le tableau lorsque ce dernier est animé du même esprit. Chacun sait que la violence entraîne la violence, ce qui peut entraîner même les plus calmes (les meilleurs, en général) par l'exaspération.

L'homme est certes fautif dans ce cas. Mais l'est-il tant que ça puisqu'il y a eu quelqu'un pour lui faire miroiter le paradis terrestre? Oui, il est responsable, mais c'est la victime d'un individu d'une autre espèce : le dirigeant.

En effet, le dirigeant, homme d'expérience par définition, a attiré dans ce piège le jeune homme isolé, peut-être désorienté, sûrement mal conseillé. Pourquoi cet homme, apparemment respectable, a-t-il ainsi aliéné quelques adolescents dont il pourra faire, en temps opportun, les boucs émissaires ? (« Moi, j'ai toujours dit à mes joueurs d'être des gentlemen. Mais ce sacré Untel, malgré son talent, n'en fait qu'à sa tête ! »). Parce que pour le dirigeant, la participation à la vie du club est un élément de prestige social. C'est le chef d'entreprise qui fait trimer quelques tâcherons et qui acquerra la respectabilité dans la cité si son établissement obtient de bons résultats ; on en parle dans les journaux, il va à Paris, régulièrement, etc. Dès lors, comme un bon chef d'entreprise, il met ce qu'il faut pour attirer des ouvriers de bonne qualité qui lui procureront recettes et notoriété.

Mais la notoriété, c'est une chose qui s'entretient. Aussi aura-t-il les meilleurs rapports avec la presse bien-pensante dont les colonnes célébreront son rôle prépondérant dans les succès de son équipe. Et le pire, c'est que les lecteurs vont suivre le mouvement.

(suite page 6).

ATHLÉTISME INTERCLUB 1965 (1er tour)

BONNE PERFORMANCE D'ENSEMBLE

par P. MARGUERY

La semaine précédant l'Interclubs est toujours très inquiétante pour la commission d'athlétisme, le courrier y est abondant et les derniers tests d'entraînement décisifs.

Munis d'un volumineux dossier constitué par Abbadie, nous n'avions en définitive plus aucun souci matériel, car, avec l'ami Packalen, toujours aux petits soins pour nous, tous les détails de logement, repas, transport d'engins (perches) etc., avaient pu être réglés avant même notre arrivée dans la capitale.

Nous nous retrouvions tous au départ, avec Mézailles, déjà redevenu aux trois quarts Palois, et Page, l'Orthézien, longtemps transplanté sur les sols arides de Constantine et de Mazamet.

Tout marcha parfaitement à notre arrivée à Paris où nous récupérions Winschel, momentanément à Boulogne ; Vareille, installé à Vincennes, et Toutain, dans sa famille à Evreux.

Au dernier pointage, avant de partir au stade de Colombes, les trente-huit athlètes bécistes étaient bien décidés à se battre, comme à l'habitude, dans ce match triangulaire B.E.C.-R.C.F.-Etoile d'Oignies.

⁂

Sur le terrain, nous retrouvions notre ex-capitaine Alard, devenu Racingman, qui ne pouvait plus nous aider qu'en gagnant le disque pour devancer nos adversaires directs, l'équipe d'Oignies. En effet, l'objectif essentiel était de battre l'équipe nordiste afin de conserver une bonne place dans la division nationale des Interclubs. Le Racing, lui, ne nous intéressait pas !...

Un mot, dès à présent, sur l'organisation du match, pour constater que les officiels parisiens, pourtant très enclins à donner des conseils aux provinciaux, firent débuter la réunion avec trois quarts d'heure de retard pour les courses, ce qui fut très gênant pour les garçons préparés à des épreuves sérieuses et dont la mauvaise nervosité croissait au fil des minutes de retard.

Voici, épreuve après épreuve, les résultats de cette journée :

400 *m haies.* — 1. Pellier (R.C.F.), 54" 7 ; 2. Wonja (B.E.C.), 55" 3 ; 3. Dinéty (B.E.C.), 55" 7 ; 4. Séguy (R.C.F.), 56" 2; 5. Anjart (E.O.), 56" 7 ; 6. Tavernier (E.O.), 59" 9.

Très bonne course de Dinéty qui revient à sa meilleure forme de l'an dernier. Wonja, peu chanceux, avait tiré le couloir extérieur. Il doit rapidement réussir 54", et même moins...

400 *m.* — 1. Huard (R.C.F.), 50" 2 ; 2. Maurel (B.E.C.), 50" 5 ; 3. Gadras (B.E.C.), 51" ; 4. Bergougnous (R.C.F.), 51" 3; 5. Sorge (E.O.), 52" 8 ; 6. Peyronnet (E.O.), 53" 9.

Maurel confirme sa bonne forme et Gadras, bien qu'à court d'entraînement, réalise malgré tout un de ses meilleurs temps.

Nous récupérons dans cette épreuve des points précieux, en partie grâce à la méforme de Peyronnet, d'Oignies, qui avait réalisé 1' 52" sur 800 mètres l'année dernière.

(suite page 3).

VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

MOD

1&2, PLACE DE LA COMÉDIE BORDEAUX

CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

APRÈS S'ÊTRE INTERROGÉ

LE RUGBY BÉCISTE RÉFLÉCHIT !

Faut-il conserver notre ligne de trois-quarts ?

Considérant la maigreur du nombre d'essais marqués cette saison, un sage du pack d'avants, bien connu pour sa science du jeu et la finesse de son sens technique, s'est posé quelques questions :

— A quoi sert un trois-quarts ?

— Faut-il donner le ballon à ces zèbres ?

— Doit-on, l'an prochain, conserver nos lignes arrière, ou doit-on les dissoudre ?

Pour trouver réponse à ce problème angoissant, quelques personnalités marquantes de notre époque ont été interviewées.

Premièrement, le professeur Dumanel, professeur de statistique sportive :

— Voyons, deux demis plus cinq trois-quarts, soit :

$$1 + 15 = 19 = 4{,}75$$
$$\overline{4} \quad \overline{4}$$

Voilà le nombre exact. Il y a donc trop de monde derrière chez vous. Mettez dix avants et quatre trois-quarts.

— Et les 0,75 qui restent ?

— Prenez Bernard Jardry !

Deuxièmement : ma petite nièce Zizi :

— A quoi servent les trois-quarts, ma chérie ?

— C'est pour courir en travers ; après, ça laisse tomber le ballon et mon tonton et tous ses copains, y z'ont plus qu'à pousser pour le ravoir.

Troisièmement, le général de Gaulle, Président de la République :

— Doit-on conserver les trois-quarts, mon général ?

— Eh bien, oui ! Conservez-les, car ce sont des Français quand même ! Certes, nous l'avions clamé en son temps, alors que grandissait la menace totalitaire d'un pays voisin et égaré... avec qui, aujourd'hui, nous sommes redevenus bon potes, comme on dit au B.E.C., tandis que l'insouciance de gouvernements débonnaires laissaient nue sous le feu ennemi notre cavalerie. Notre cavalerie, elle devait se mécaniser, se moderniser, s'enferrailler. Jeunes cavaliers bécistes, cuirassez-vous ! Que les adducteurs de l'un, que les tendons achilléens de l'autre, que les rotules de tous ne soient plus exposés à la hargne, à la grogne et à la rogne de rivaux qui, régulièrement, vous bousculent, sans jamais pour autant vous surpasser !

Quatrièmement, Mme Yvette:

— Que pensez-vous de nos trois-quarts ?

— Ce sont des clients comme les autres; je les ai eu faits bien des fois... Dans l'ensemble, ils sont moins lourds... Votre histoire de coulisse, je n'y comprends rien...

— Nous non plus.

Cinquièmement, S.E. le cardinal :

— Les avants doivent-ils donner la balle aux trois-quarts, Monseigneur ?

(Là intervient l'interprète qui traduit la réponse exprimée par Monseigneur au travers d'une langue morte. N.D.L.R.).

— C'est jeter des perles aux pourceaux.

— Thank you, Monseigneur.

Sixièmement, un vieux du Stadium :

— Derrière, c'est la grande farandole, mais le petit n'est pas assez vicieux : le rognon, ou tu le brosses d'un coup de pied chinois en rasant le graoundé, ou tu le fais péter par-dessus la tribune ; si tu le balances en raclette dans le berceau de l'arrière d'en face, le malin qui t'attend n'a plus qu'à taper, tu perds une belle partie de ton herbe et ça fatigue tes bourriques...

Je ne dis pas que, sur un sol rocailleux (car je crois à l'influence du sol sur la manière du jeu) on puisse faire du cache-ballon pendant 80 minutes, mais il faut des mules épaisses du cigare et amies de dame Godasse. Aux Echoppes, c'est pas pareil, vous jouez avec les étudiants ; ils ne sont pas nés de papa-docker et maman-marchande des quatre-saisons, et ils pensent presque tous ; alors, envoyez le cuir derrière et jouez avec les drôles.

Septièmement, le professeur Broussin (président de la commission des Finances) :

— En tout cas, si vous virez les arrières, attendez qu'ils aient payé leur cotisation !

Huitièmement, Fouchet (ministre-*sic* de l'Education nationale) :

— Doit-on conserver notre ligne de trois-quarts, Monsieur le Ministre ?

— J'attendais votre question. Ici aussi une réponse s'impose, et dois-je vous dire que moi et mes collaborateurs y avons beaucoup pensé. Je pense, et vous pensez comme moi, j'en suis sûr, qu'il est inutile d'ouvrir à deux battants la porte d'une attaque sur une ligne arrière composée d'un nombre d'éléments non seulement restreint, mais limité par un règlement déjà vieux de cinquante ans (articles qui, je le souligne en passant, ont été importés d'Angleterre, comme si notre grand pays ne pouvait à lui seul, et avec le concours compétent de mes services, produire ses propres règlements). Ces lignes arrière squelettiques sont antidémocratiques et ne laissent aucune place aux jeunes pleins d'espoir qui veulent et doivent se mêler à elles.

Je pense, et vous pensez comme moi, j'en suis sûr, que c'est à trois cent cinquante (voire trois cent cinquante-sept les années bissextiles) que l'on devrait fixer le nombre des attaquants qui seraient répartis en vingt-sept catégories différentes, dont les neuf premières pourraient, si la moyenne des points marqués durant la saison passée est satisfaisante (et après avis favorable du concierge du stade et lettre de recommandation de Suq), tenter une transformation sans être obligées de marquer un essai préalable.

Dans ce domaine, je prévois deux sortes de transformations: primo, celle qui passe haut et au milieu des poteaux, transformation classique, en somme, que vous connaissiez déjà sous le régime précédent (et vous voyez que je ne l'écarte pas), qui vaudra entre 2,75 et 7,33, selon la vitesse du vent et l'humidité du terrain. Deuxièmement, un autre modèle de transformation que j'appellerai, et que vous appellerez vite avec moi, j'en suis sûr, la transformation à la Fouchet sera celle ou le ballon passera nettement en dehors des poteaux. Très démocratique puisque ouverte aux joueurs confessionels ou publics, elle permettra à tous vos trois-quarts d'avoir leur chance, et comme nombreux sont ceux qui l'ont déjà résolument adoptée, ils pourront continuer à la pratiquer sans risquer les vexants refus des arbitres qui, chaque dimanche, s'obstinent à créer un véritable climat d'insécurité parmi vos botteurs.

Ce ne sont là que quelques points d'une réforme passionnante que nous allons vivre ensemble, réforme claire, nette, jeune, efficace, qui, comme sa grande sœur, la réforme de l'Université (Mon Œuvre), va connaître une indiscutable popularité.

— Monsieur le Ministre, m'autoriserez-vous une dernière question ?

— Faites, je suis là pour vous répondre.

— Ne pensez-vous pas qu'un nombre pléthorique d'arrières sur le terrain risque d'empêcher toute attaque et ne plus permettre la moindre échappée ?

— Quelle erreur, mon jeune ami ; mais je suis convaincu qu'il y aura toujours des fuites. Des fuites, il y en a partout, vous savez...

(C'est sans doute pourquoi l'auteur de ces lignes en prit une...) (N.D.L.R.).

Huitièmement, conclusions :

Considérant :

— que s'ils sont souvent plaqués la balle à la main, un jour viendra où ils seront plaqués en terre promise ;

— qu'il faut de tout pour faire un monde ;

— qu'avec la complicité bienveillante d'Eole, ils trouvent parfois la touche ;

— que les jeux de maillots nous sont vendus par lot de seize ;

— que certaines remises en jeu à la touche sont droites ;

— que l'on peut occuper un poste d'arrière et posséder un tempérament de bourrique ;

Le gaillard d'avant accorde un sursis d'une saison aux lignes arrière et le bénéfice du doute.

Un du gaillard d'avant :

MAM'S.

APRÈS CASTELSARRAZIN

L'HEURE DU DIALOGUE A SONNÉ !

Marmande ; déroute ; Castelsarrazin ; défaite ; avants ; trois-quarts ; tout s'embrouillait dans ma tête.

Mules, responsabilités ; mélomanes, artistes, sénateurs, fainéants, gazelles ; rugby, mais quel rugby ?

Ionesco, décision, sécession, rupture.

Il appartenait aux Castelsarrazinophobes de s'expliquer.

La parole est aux parties. Naturellement, elles sont deux :
— le conseil des trois-quarts (Le Roubit) ;
— le conseil des avants (un gaillard d'avant).

Au lecteur de juger.

L. M.

FUERA O NO FUERA LOS PEONES ?

« Au rugby, il y a ceux qui jouent du piano et ceux qui les déménagent. »

Ces paroles de Pierrot-la-Science, de Béziers, lues au hasard des « articles de fond » de *Sud-Ouest*, nous font un portrait peu flatteur, mais, hélas ! trop souvent fidèle, de nos chères lignes d'avants. Certes, il est souvent bien difficile de faire comprendre aux « mules » que, pour gagner du terrain, il est parfois plus utile de prendre son élan et de reculer de 20 mètres pour s'envoler ensuite dans les espaces libres, que d'avouer son impuissance en bottant uniformément en touche. Mais peut-on raisonnablement attendre de déménageurs de piano qu'ils soient non pas des artistes (on ne leur en demande pas tant !), mais seulement des mélomanes ?

Au B.E.C., il est vrai, nous sommes des privilégiés : nos avants sont des intellectuels, que dis-je ? des artistes.

Tout d'abord, malgré leur respectable « obésité harmonieuse », ils ne sont pas faits pour ce rôle ingrat que certains voudraient leur faire jouer ; ils sont fragiles : un innocent roseau de la forêt de Cenon, malencontreusement foulé d'un pied pourtant léger et notre tête de mêlée se met à boiter. Le soleil des Pyrénées vient-il rayonner un peu fortement sur l'aérodrome à mouches du père la Moustache et voici notre capitaine terrassé, abandonnant le bateau béciste en mer luzienne et le laissant poursuivre sa route triomphale sans son gaillard d'avant.

Mais, pour fragiles qu'ils soient, nos avants n'en sont pas moins pourvus de nombreuses qualités. Pourquoi attendre d'eux un labeur simple et obscur, une abnégation de chaque instant ? Ils valent beaucoup mieux que ces « bourriques » qui rentrent sur le terrain avec cette résignation des peones qui savent que, de toute façon, leur rôle, pour harassant et dangereux qu'il soit, n'en reste pas moins secondaire et qu'ils devront se contenter, bon gré, mal gré, des miettes de gloire que le torero magnanime voudra bien leur abandonner. S'ils ont un rôle de peones, les avants bécistes ont des âmes de matadors et ils l'ont bien souvent prouvé. Que, par malheur (et le cas est heureusement fort rare), les trois-quarts bécistes n'aient pas trouvé la faille dans la défense adverse, les avants, aussitôt, accourent leur prêter main-forte. Délaissant le sordide travail du paquet, ils viennent, de leur allure gracile, papillonner gentiment parmi les pâquerettes remplies d'admiration. Chacun garde à jamais gravée dans sa mémoire la fantastique exhibition de Périgueux où nos avants, faisant fi des injonctions de leur chef qui, de sa voix puissante, essayait de les rameuter, n'hésitèrent pas à se disperser savamment afin d'étaler aux yeux ébahis de la foule périgourdine le répertoire varié de leurs farandoles. Sans parler de ce match de début de saison, dans nos douces Landes, où Mam's, ayant ébauché son cadrage-débordement habituel, fit soudain une passe croisée non téléphonée à Boboïle qui, d'un maître coup de pied chinois, permit à notre vieille Burgue de plonger en coin et de porter le score à... 43 points à « cherche » !

Bien sûr, ils ont parfois la dent dure avec leurs compères des lignes arrière, mais tout paraît facile à qui la classe est innée. Sans doute, la voix de « Joselito » n'a pas toujours chanté les louanges des héliacins bécistes. Certes, ces derniers ont souvent enduré la rogne et la grogne de ceux qui n'ont pas eu l'honneur insigne d'être des maestros. Il faudra bien pourtant se résoudre à les conserver, ces braves avants, peones et picadores (mules aussi, d'ailleurs) des arènes bécistes.

LE ROUBIT.

★

COUPE DE L'ESPÉRANCE DÉÇUE : LORMONT - B.E.C. (I, II, III, IV, V)

Nous ne pouvons passer sous silence l'expédition courageuse de quinze Bécistes sur les hauts plateaux lormontais où l'altitude, le vallonnement du terrain, le zig-zag des lignes de touche, comme le gondolement des poteaux, ne laissèrent jamais de surprendre les quelques « c... ards » de la première qui manquent totalement de l'expérience de ces rencontres.

Tel un tramway, notre fringant arrière Poulou (encore une reconversion !), par ses fulgurantes contre-attaques, apporta un soutien efficace à de brillantes lignes arrière. Ce cocktail valait ainsi 14-0 au bout de dix minutes, en faveur de Lormont qui, en un an, n'avait pas marqué autant.

Heureusement, aussi courageux que besogneux, nos avants, laissant passer la tourmente, entreprenaient de réagir (3, 8, 13) ; le retard allait s'atténuant au fil de la seconde mi-temps. La victoire était-elle à portée ?

Hélas ! maléfice diabolique du destin qui plaça une buvette au bord de la touche et à portée de la vue hésitante de notre pilier gauche. C'en était trop pour la gorge assoiffée de Cazauran qui, prétextant un mal soudain, regagnait les vestiaires. Dans le même temps, Astorgis, transfuge du « hand », rendait l'âme dans un coin de terrain, pendant que Tible, jouant les Cassius Clay, se voyait prié de nous quitter. Comble de malheur, la disparition soudaine du « Chef », trahi par ses adducteurs, laissait à Canton toute latitude pour instrumenter à son aise en troisième ligne où nous pûmes alors contempler son ravissant petit short, digne d'un collectionneur du « Fuxéen ».

Malgré les violents coups de boutoir de l'explosif Gachie, et les fines arabesques du romantique Abeillé, le score devait en rester là...

L. T.

★

AUTOCRITIQUE DES JUNIORS A

La saison 1964-1965 s'est donc terminée à La Rochelle, avec le dernier match de la coupe Frantz-Reichel.

Après s'être bien comportée en finale de Côte d'Argent et s'étant qualifiée pour la coupe, l'équipe junior A, épuisée par un trop grand nombre d'entraînements harassants, accusa une nette baisse de forme qui fut fatale. Pourtant, avec une première ligne de fer, possédant en outre les trois « cerveaux » de l'équipe (dont on put apprécier la fine subtilité au cours de repas d'après-match) et la seconde ligne Soudre-Sira, les éléments de classe ne manquaient pas fauteuils d'orchestre.

Quant à la troisième ligne écossaise, Janvier, Poey, Canton, ses immenses possibilités furent révélées lorsque notre capitaine Carlos, glissant quelques dimanches à l'ouverture, dévoila aux yeux du grand public son coup de rein foudroyant qui sidéra les défenses adverses.

Le demi de mêlée, dont je n'oserai citer ici le surnom qu'il porte à merveille, sut s'adapter immédiatement à son nouvel ouvreur, Terrier, « découvert » en fin de saison.

Les centres Loudette et Matha, pour leur part, coururent toute la saison... après la forme, tandis que les excédents d'eau minérale eurent vite fait d'émousser la pointe de vitesse de nos ailiers Paché et Harguindeguy.

Larrose, à l'arrière, fut l'élément sérieux et sûr d'une équipe à laquelle bien d'autres joueurs de valeur, tels que Bonhomme, Martin, Baubeau, Biguet... apportèrent leur concours.

Souhaitons à la prochaine équipe junior une saison aussi bien remplie (à tous les points de vue) que le fut celle de l'équipe de Carlos !

MATASANARI.

Dikran TAILLEUR - CHEMISIER
L'habilleur de l'homme chic
214, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX - Tél. 92.17.40
CHEMISERIE ★ BONNETERIE ★ PRÊTS A PORTER
Prix spéciaux aux Etudiants

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

GRAND GARAGE de la SOMME
Georges BERROCQ
175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80
GARAGE — STATION - SERVICE — PNEUS

AUTO-ECOLE
LA CONFIANCE
Agréée par arrêté préfectoral
TOUS PERMIS VOITURES MODERNES
A. DELOURME
Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif
LEÇONS DE PERFECTIONNEMENT
9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX
CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

Tél. 48.68.02
La Hutte
LA MAISON DU CAMPEUR
5, RUE COMBES — BORDEAUX
TOUS LES SPORTS
PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

DISCOBEL
« Le Disquaire de Bordeaux »
45, cours Clemenceau — Téléphone 44.32.55
PATHÉ-MARCONI
LA VOIX DE SON MAITRE
DISQUES - RADIO - TÉLÉVISION
Service après vente assuré

INTERCLUB 1965

BONNE PERFORMANCE D'ENSEMBLE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Marteau. — 1. Prikhodko (R.C.F.), 56 m 94 ; 2. Chadefaux (R.C.F.), 51 m 61 ; 3. Blonski (E.O.), 47 m 34 ; 4. Legrain (E.O.), 45 m 15 ; 5. Reado (B.E.C.), 36 m 49 ; 6. Astorgis (B.E.C.), 30 m 18.

Pas de miracle dans cette épreuve ! Reado, sortant de l'hôpital, va revenir certainement au-delà des 45 mètres, et Astorgis, toujours précieux dans les coups durs, a été surtout impressionné par Chadefaux, un petit junior de 2 mètres et 115 kilos... quoique, à table, on ne sait trop qui impressionnerait l'autre !

800 *m.* — 1. Durieux (R.C.F.), 1' 53" 7 ; 2. Goarisson (R.C.F.), 1' 56" ; 3. Peillard (B.E.C.), 1' 58" ; 4. Salles (B.E.C.), 1' 59" 6 ; 5. Carpentier (E.O.), 2' 0" 3 ; 6. Lefebvre (E.O.), 2' 5" 2.

Bon résultat de notre tandem Peillard-Salles dont nous attendons des temps encore meilleurs.

Triple saut. — Humbert (B.E.C.), 14 m 74 ; 2. Page (B.E.C.), 13 m 92 ; 3. Merrucci (R.C.F.), 13 m 56 ; 4. Allemand (R.C.F.), 13 m 26 ; 5. Vanhee (E.O.), 13 m 19 ; 6. Turbanski (E.O.), 12 m 22.

Pour le classement, pas d'histoire ! Mais le vent de face explique les performances moyennes qui doivent s'améliorer à la prochaine sortie.

200 *m.* — 1. Delecour (R.C.F.), 21" 2 ; 2. Piquemal (R.C.F.), 21" 3 ; 3. Soubestre (B.E.C.), 22" 8 ; 4. Vareille (B.E.C.), 22" 9 ; 5. Lugez (E.O.), 23" 1 ; 6. Borowy (E.O.), 23" 5.

Les deux premiers étant intouchables (n'est-ce pas, Soubestre ?) notre objectif était de devancer les gars d'Oignies. Par ce résultat, le remplaçant Didelot, promu comptable des points bécistes, ajoutait des points précieux à ceux déjà acquis.

Disque. — 1. Alard (R.C.F.), 53 m 30 ; 2. Fichelle (E.O.), 46 m 48 ; 3. Hach (R.C.F.), 44 m 28 ; 4. Meheux (E.O.), 43 m 30 ; 5. Debeda (B.E.C.), 42 m 24 ; 6. Lafon (B.E.C.), 34 m.

Debeda fait jeu égal avec les autres discoboles et ne s'incline qu'au dernier essai. Lafon, pour la première fois dans le grand bain, prend une bonne leçon, certainement profitable.

110 *m haies.* — 1. Chardel (R.C.F.), 14" 8 ; 2. Schoebel (R.C.F.), 15" ; 3. Celles (B.E.C.), 15" 5 ; 4. Honga (B.E.C.), 15" 6 ; 5. Tavernier (E.O.), 16" 9 ; 6. Cotton (E.O.), 18".

Dans sa forme normale, Celles devait gagner cette épreuve. Avec une seule jambe, il limite les dégâts. Honga, toujours perfectible sur les passages, réalise quand même un bon temps.

100 *m* (vent favorable 1 m 70 sec). — 1. Pellegrine (R.C.F.), 11" 3 ; 2. Zingg (R.C.F.), 11" 4 ; 3. Mugnier (B.E.C.), 11" 5 ; 4. Egarius (B.E.C.), 11" 5 ; 5. Wolzek (E.O.), 11" 7 ; 6. Hannebique (E.O.), 11" 7.

Les mauvaises conditions de courses expliquent les temps médiocres. Il faut aussi ajouter que, la période d'examen approchant, Mugnier prolonge ses veillées, et qu'Egarius avait dû subir une piqûre antitétanique.

Hauteur. — 1. Fournier (R.C.F.), 1 m 93 ; 2. Caimi (R.C.F.), 1 m 90 ; 3. Billon (E.O.), 1 m 85 ; 4. Postec (B.E.C.), 1 m 80 ; 5. Mament (B.E.C.), 1 m 80 ; 6. Deledicque (E.O.), 1 m 75.

AMITIÉS

A la sortie d'une bouche de métro parisienne, du côté de l'I.N.S., un Béciste a rencontré un ancien Béciste, Dominique Deuil, le dynamique hand-balleur et athlète qui nous a quittés l'an passé après son succès à l'E.N.S.E.P.S.

Fidèle camarade malgré ses « coups de gueule » célèbres, auteur de quelques articles à sensation du Sport à l'Université, il a insisté pour que l'on transmette ses amitiés à tous les Bécistes qu'il espère rejoindre un jour. Voilà chose faite, avec plaisir.

Nos deux sauteurs doivent passer 1 m 85 sous peu. Mais la partie était cette fois difficile et ils s'en sont bien sortis.

Longueur. — 1. Toupet (R.C.F.), 7 m 16 ; 2. Mézailles (B.E.C.), 7 m 08 ; 3. Mahieu (R.C.F.), 6 m 97 ; 4. Hamrit (E.O.), 6 m 93 ; 5. Massé B.E.C., 6 m 88 ; 6. Quagebeur (E.O.), 6 m 50.

Notre fameux tandem est bien loin de sa meilleure forme. Le retour de la saison sportive va leur faire sans doute retrouver le chemin des 7 m 50 qu'ils connaissent bien tous les deux.

3.000 *m.* — 1. Vaillant (R.C.F.), 8' 34" 4 ; 2. Nougal (E.O.), 9' 9" 6 ; 3. Cros (R.C.F.) ; 4. Fontaine (E.O.) ; 5. Lorin (B.E.C.) ; 6. Grignon (B.E.C.).

Dans cette épreuve difficile, le junior Lorin (dont on ne nous a pas communiqué le temps) fit le maximum. Quant à Grignon, bon coureur de 400 et de 800, il n'avait pour consigne que de marquer le point du sixième. Ce qu'il fit avec l'élégance bien connue des coureurs de fond bécistes.

1.500 *m.* — 1. Issa (R.C.F.), 4" 1" 9 ; 2. Deplanques (R.C.F.), 4' 3" 2 ; 3. Rambaud (B.E.C.), 4' 7" 5 ; 4. Ysebeart (E.O.), 4' 16" ; 5. Blidon (B.E.C.), 4' 20" 6 ; 6. Lorthois (E.O.), 4' 32" 1.

Très bonne course de Rambaud, nullement impressionné par des adversaires cotés. Il est certain que, pour lui, le « mur » des quatre minutes pourra être franchi rapidement. Quant à Blidon, très à court d'entraînement, il fut courageux et sa valeur chronométrique est supérieure à ces 4' 20" 6.

Javelot. — 1. Pelliza (R.C.F.), 66 m 98 ; 2. Luczak (E.O.), 62 m ; 3. André (R.C.F.), 58 m 58 ; 4. Bayle (B.E.C.), 58 m 38 ; 5. Griniewiecz (E.O.), 57 m 94 ; 6. Toutain (B.E.C.), 55 m 66.

Bonne place de Bayle qui doit pouvoir « piquer » bientôt au-delà des 60 mètres. Toutain a toujours été dans le concours et ne s'est incliné que de justesse.

3.000 *m steeple.* — 1. Lictevout (E.O.), 9' 52" 8 ; 2. Frassaint (R.C.F.), 9' 59" 4 ; 3. Dahamani (E.O.), 10' 14" ; 4. Goyat (B.E.C.), 10' 20" 2 ; 5. Guyon (R.C.F.), 10' 25" 4 ; 6. Dulon (B.E.C.), 10' 29" 8.

Bonne course de nos deux courageux Bécistes qui réalisent de bons temps, Goyat se plaçant bien et Dulon ne s'inclinant que dans les derniers mètres.

5.000 *m.* — 1. Gourgeon (R.C.F.), 16' 19" 4 ; 2. Mille (R.C.F.), 16' 22" 4 ; 3. Queinnec (B.E.C.), 16' 23" ; 4. Caron (E.O.), 17' 46" ; 5. Bernard (E.O.), 17' 38" ; 6. Chaumont (B.E.C.), 17' 46" 8.

Magnifique course de Queinnec, notre fidèle coureur de fond. Réalisant une bonne performance, il ne s'est fait doubler par le second Racingman que dans la dernière ligne droite. Chaumont, longtemps cinquième, à dû s'incliner lui aussi dans le dernier tour.

Poids. — 1. Hubiche (E.O.), 14 m 39 ; 2. Fleuridas (R.C.F.), 14 m 32 ; 3. Geymond (R.C.F.), 13 m 50 ; 4. Winschel (B.E.C.), 13 m 16 ; 5. Khun (E.O.), 12 m 90 ; 6. Cousseau (B.E.C.), 11 m 73.

Winschel doit retrouver le chemin des 14 mètres avant le second tour des Interclubs. Quant à Cousseau, il lui reste à acquérir du métier et il atteindra alors 13 mètres.

Perche. — 1. Poussard (R.C.F.), 4 m 15 ; 2. Gasnier (R.C.F.), 4 m ; 3. Maïsetti (B.E.C.), 3 m 90 ; 4. Pegnelin (B.E.C.), 3 m 80 ; 5. Legrain (E.O.), 3 m 70 ; 6. Szymanel (E.O.), 3 m 20.

Commencé à 14 h 30, nous n'avons eu le résultat de ce concours qu'en fin de réunion. Si les points escomptés sont marqués, nous espérons les 4 mètres rapidement pour nos deux perchistes.

Avant les relais, la cause est entendue. Nous terminerons sûrement deuxièmes.

4 × 100 *m.* — 1. R.C.F., 40" 7 ; 2. B.E.C., 43" 2 (Mugnier, Egarius, Massé Mézailles) ; 3. Oignies, 43" 6.

Ce temps très moyen de notre quatuor s'explique par des prises de témoin par trop « assurées ».

4 × 400 *m.* — 1. R.C.F., 3' 23" 7 ; 2. B.E.C., 3' 25" 7 (Gadras, Dinéty, Wonja, Maurel) ; 3. Oignies, 3' 34" 5.

Pendant tout le relais, nous restons dangereux pour le Racing. Maurel effectue le meilleur parcours en 50 secondes.

⁂

Après cette revue rapide des épreuves, il serait bon de tirer quelques conclusions si l'on veut mettre sur pied une équipe solide pour les années à venir.

Dans les épreuves de course, le classement des équipes est le suivant :

1. R.C.F., 124 pts ; 2. B.E.C., 72 pts ; 3. E.O., 50 pts.

Pour les sauts, nous avons :

1. R.C.F., 42 pts ; 2. B.E.C., 31 pts ; 3. E.O., 15 pts.

Mais, pour les lancers, on constate :

1. R.C.F., 43 pts ; 2. E.O., 31 pts ; 3. B.E.C., 14 pts.

La conclusion s'impose : nous n'avons pas cette année l'équipe de lanceurs d'autrefois.

Malgré tout, nous ferons le maximum pour le deuxième tour des Interclubs où nos adversaires seront le Stade Français et le Stade Clermontois. le dimanche 23 mai, au stade Alfred-Daney.

Nous y retrouverons notre brillante équipe féminine qui va tenter de rejoindre les garçons en division nationale. Pour cela, il lui faudra disposer du P.U.C., de l'A.S.U.L., de Castres, de l'A.S. Carcassonne et de l'E.S. Colombes.

Ce jour-là verra ainsi réalisé la grande fête de l'athlétisme béciste.

P. MARGUERY.

★

APRÈS LE NET SUCCÈS REMPORTÉ A A. DANEY

L'équipe féminine d'athlétisme du B. E. C. peut accéder à la Division Nationale

Le dimanche après-midi 2 mai, au stade A.-Daney, notre brillante formation féminine se devait de s'imposer devant l'A.S.P.T.T., le C.A.M. de Bordeaux, le C.U. Palois, Royan et le C.A.S.G. de Paris, pour obtenir le droit de disputer le 23 la finale du championnat de France interclubs d'Excellence et espérer ainsi figurer l'année prochaine en division nationale.

Malgré les absences de Mimi Carrère, pour les raisons que vous connaissez ; de Maguilène Moleton, qui passait un examen le lundi 3 mai, et de Mme Vintousky, maîtresse d'éducation physique au C.R.E.P.S. d'Alger, nos jeunes filles ont rempli leur contrat puisqu'elles ont devancé de plus de 30 points leurs rivales bordelaises du C.A.M., et de 40 points l'A.S.P.T.T.

Nous avons eu cependant quelques inquiétudes au début de la rencontre.

Au disque, Mlle Palis (32 m 17) obtenait une bonne deuxième place, mais Mlle Abadias, qui ne réussissait pas à trouver son équilibre dans le cercle d'élan, en frôlant seulement les 30 mètres, ne se classait que quatrième, alors que nous comptions sur une première place.

Au 800 mètres, nous n'avions guère d'illusions ; toutefois, Mlle Laporte, pour sa première expérience sur la distance, se battait courageusement dans un lot d'athlètes très relevé et, avec 2' 45", performance très honorable, était huitième, alors que Mlle Pébarthe, encore peu entraînée, limitait les dégâts en terminant immédiatement derrière sa camarade.

A part une contre-performance de Mlle Mercadier qui, au saut en longueur, avec cinq essais mordus, n'en assurait qu'un seul à 4 m 80, alors qu'elle vaut normalement 5 m 50, la suite de la compétition devait se poursuivre selon nos prévisions.

Mieux même, puisque Mlle Laval (première année junior), sur 80 m haies, devançait Mme Astier (ex-Mlle Saint-Ramond) en 12" 2, nouveau record de Guyenne junior. Mlle Ras, en 12" 7, était quatrième.

Six clubs étant en présence, je précise que lors de chaque épreuve, douze athlètes (deux par équipe) sont classées.

Au 100 mètres, derrière l'internationale Mme Noirot, Mlle Naneix est deuxième en 12" 8 et Mlle Vouzellaud quatrième, ce qui est excellent.

Au 200 m, où l'opposition était particulièrement forte, Mlle Cayatte est sixième et Mlle Thomas septième, malgré un bon temps.

En longueur, Mlle Moneghetti, dans d'assez mauvaises conditions, franchit 4 m 91 et nous vaut une quatrième place dans cette spécialité.

En hauteur, Mlle Mercadier, avec 1 m 45, est troisième, et Mlle Mangou quatrième.

Au poids, Mlle Ras, athlète complète, est première avec un bon jet de 11 m 26 ; Mlle Malsert est quatrième.

Au javelot, beau doublé de nos internationales, Mlles Malsert et Abadias qui, avec plus de 40 mètres, distancent la troisième de près de 13 mètres.

Enfin, notre relais 4 × 100, composé exclusivement de juniors avec Mlles Vouzellaud, David, Naneix et Laval, réalise le bon temps de 51" 2 derrière l'A.S.P.T.T.

Maintenant, il nous faut déjà penser à la finale du 23 mai qui aura lieu à Bordeaux.

Avec l'appoint espéré au poids et au disque de Mme Vintousky, nous devrions réaliser l'exploit qui ferait que nous serions alors le seul club français à compter en division nationale à la fois ses équipes masculine et féminine.

J. ABBADIE.

vêtements jeunes à prix jeunes

belle Jardinière
4, Cours de l'Intendance
BORDEAUX

PAPETERIE - STYLOS
FOURNITURES DE BUREAU
PAPYRUS
★
6, rue Duffour-Dubergier
BORDEAUX

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achète au meilleur prix
chez un couteller spécialiste
Remington Rollershave . F 59
Philips têtes flottantes .. F 98
Remington 25 ..... F 110
Sunbeam Bollmaster ... F 100
Sunbeam Shavemaster .. F 130
Sunbeam X 555 ..... F 180
Envoi sans frais contre remboursement
Coutellerie A. MEUNIER
151, r. Ste-Catherine, Bordeaux

MESSIEURS GARÇONS FILLETTES — Spécialiste COUPE AU RASOIR
Guy PIGEAUD
CHAMPION DE FRANCE 1964 - 1966
5, cours Pasteur
BORDEAUX
Tél. 48.68.66
Prix spéciaux aux Etudiants

BIJOUTERIE
MORNIER
1, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
DES PRIX — DU CHOIX
DE LA QUALITE
10 % AUX BECISTES

ROZAN
Maître Opticien
1, rue Ste-Catherine - Bordeaux
Même maison à BRAZZAVILLE
TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
TOUTES LES JUMELLES

ENFIN ! 1re et 2e CHAINES en FONCTIONNEMENT
Toutes les grandes marques
RIBET - DESJARDINS
DUCRETET-THOMSON
PHILIPS
SCHNEIDER
GRANDIN
TELEAVIA
CLARVILLE, etc.
venez les comparer chez un BÉCISTE qui vous conseillera
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES AVANT SAISON
RADIO-SELECT
M. BOUCHÉ
17, cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35
Entretien - Installations - Réparations - Dépannage immédiat assurés par des spécialistes

" LIGNE CIGARETTE "
Exclusivité
MOD
COMEDIE-INTENDANCE - BORDEAUX

"VOYATOURISME"
L'Agence des Sportifs
14, cours de l'Intendance
BORDEAUX
TOUS BILLETS - Prix officiels
S.N.C.F. - AVIONS
BATEAUX - CARS
Spécialiste des déplacements sportifs

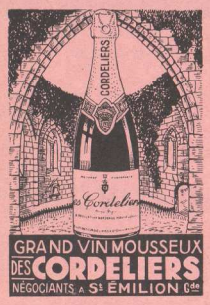
BERLITZ
55, cours Clemenceau
BORDEAUX - Tél. 08.26.44
ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES
BUREAU DE TRADUCTIONS

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

BOULANGERIE ★ PATISSERIE
VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES
MARSAN
225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34
FABRICATION CONTINUE
FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

CLASSIQUE...



GRAND VIN MOUSSEUX DES CORDELIERS
NÉGOCIANTS A St EMILION (Gde)
...NATUREL

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
ETS BÉTOUS
13 et 15, rue de la Manutention
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

Volley-ball APRÈS UNE SAISON AGITÉE

La saison vient de se terminer en volley-ball et, malgré « une maladresse », comme le fait constater F. Constantin, elle fut tout de même assez bonne, et je pense vous dire sous peu qu'elle fut bonne et pourtant plus que dure, sous tous les rapports.

Prenons chaque équipe à part et voyons un peu les efforts fournis par chacune.

1° *Equipe nationale :* après un début assez pénible, cette équipe, marquée peut-être par le départ de notre ami Cham', se resaisissait et, sur le vu des résultats des matches retour, était de loin la meilleure de sa poule, n'en déplaise à un certain journal parisien spécialisé dans les sports, qui ne manque jamais d'égratigner la province. Ce redressement était dû à l'assiduité et à l'acharnement de tous ces gars qui, au coude à coude, tous les dimanches, serraient les dents pour montrer aux trop peu fervents, hélas ! du volley que le B.E.C. n'était pas mort, bien au contraire, qu'il vivait intensément pour maintenir sa place dans l'élite malgré un coup du sort.

Et ce redressement spectaculaire était l'œuvre de Bouche, « capitaine courageux », Huetz de Lemps, Casa, de Larquier, Pijselman, Pialloux, Vinrich, Nicolas, Chemin et Marcou à qui je me permets d'adresser mes remerciements les plus sincères pour tout ce qu'il fit pour le volley au B.E.C., car, éloigné de Bordeaux par ses occupations, il trouvait le moyen de participer aux entraînements et était toujours présent lors des rencontres. Un grand merci aussi aux amis Bouche, Casa et Huetz, militaires, qui avaient su trouver le moyen pour répondre présent tous les dimanches.

2° *Equipe junior :* cette jeune équipe, où voisinaient juniors et cadets, avait une poule, en championnat de France, des plus ardues : Béziers, Montpellier et Toulouse. Malgré ce handicap, elle finissait seconde, tout à son honneur. Sa bonne tenue est due à ces jeunes éléments qui firent le maximum et qui ont noms : Gérardin (sél. junior Guyenne), Lahetjuzan (sél. junior Guyenne), David (sél. junior Guyenne), Escassut (sél. junior Guyenne), Hervé (sél. cadet Guyenne), Renaudie et Choain (finalistes à Paris du Critérium du jeune volleyeur cadet le 2 mai) ; il faut ajouter aussi que tous ces jeunes participèrent pleinement au championnat de Gironde et firent trembler certains joueurs chevronnés, tels les P.T.T. le soir du 29 avril.

3° *Equipe B.E.C. I, championnat de Guyenne :* après une saison chargée, elle vient de terminer en tête du championnat, devançant de plus de 10 points sa rivale la plus directe, les Pompiers, puis Agen et Mont-de-Marsan. Son titre fut acquis de haute lutte puisque, sur 18 matches de championnat, elle en gagna 16 et en perdit seulement 2. Elle enleva brillamment la coupe Souillac pour la première fois et se trouva en finale zone sud du championnat de France U.F.O.L.E.P., battue à Montpellier par « le vent et la poussière ». Tous les joueurs, bien enlevés par le « chef » Saint-Cyr, méritent de sincères félicitations, et tous sans exception sont à féliciter, qu'ils s'appellent Giraud, Timba, Barros, Cheillan, Delplanque, Taujias, Billa, Léon, Villanueva, ils ont bien œuvré pour le volley et pour le B.E.C. Pourtant, j'aurais aimé pour eux qu'ils puissent disputer le championnat de France, mais le règlement s'y oppose, c'est dommage.

4° *Equipes réserves du championnat départemental :* ces deux équipes jouèrent dans les poules du championnat de Gironde et, comme les trois autres, luttèrent jusqu'au bout pour faire face à des adversaires qui ne furent jamais des agneaux. Dans ces équipes, nous retrouvons des jeunes, ce qui prouve que le recrutement n'est pas mort, mais aussi des revenants tels Servajean, Dufour et Delamare, militaires, l'un à Pau et l'autre à Souge.

Je ne saurais terminer ce petit rappel de la saison sans remercier chaleureusement Celles, qui donna aux joueurs de judicieux conseils ; Fred, toujours aussi dynamique, qui partagea avec moi la lourde tâche administrative, souvent dans des conditions que notre cher ami le trésorier ne pourrait traduire que par catastrophiques ; et un grand merci aussi à M. Lloret, un nouveau venu, qui fut obligé, malgré son âge, de prendre licence et de jouer même certains jours pour seconder des jeunes défaillants et je pourrais dire même « sans souci », qui oubliaient facilement qu'ils étaient Bécistes et devaient défendre les couleurs de leur club.

Je tiens à dire aussi que la section, avec Bouche, Casa, M. Hervé, Vinrich, Chemin, David et de Larquier, remporta à Poitiers sa qualification pour Lyon où, avec de Larquier, Pialloux, Hervé et de Larquier, aidés par un brave gars, elle ne s'inclina que de peu devant un P.U.C. et un S.M.U.C. au grand complet.

Je signale aussi aux Bécistes que la F.F.V.B. a décerné au B.E.C. le diplôme de la fidélité et lui a remis une superbe plaquette qui rejoint les trophées dans nos vitrines.

Puis-je me permettre de faire un vœu ? (*Censuré sur ordre du trésorier.* N.D.L.R.).

R. HERVE.

HAND-BALL LE BEC A DOMINÉ LES CHAMPIONNATS RÉGIONAU

La saison de hand-ball est maintenant terminée. Les derniers matches en retard ont été rattrapés et la Ligue d'Aquitaine a publié ses classements définitifs. Ceux-ci sont, dans leur ensemble, assez favorables aux couleurs bécistes. A la tête de nombreux classements, les étudiants et étudiantes bordelais ont souvent une marge importante d'avance sur leurs suivants immédiats. C'est le cas de l'équipe Aquitaine, composée essentiellement de joueurs du C.R.E.P.S. et managée par Demias, qui aurait pu, si l'on envisage seulement les chiffres, accéder aux compétitions nationales. C'est aussi le cas de deux équipes « Honneur », dont l'une (la première) est la fameuse équipe Parrou-Gerbier et l'autre la non moins fameuse équipe B.E.C.-O.C.C.U. Si ces deux équipes avaient pu participer au tournoi régional final, il ne fait pas de doute que les deux premières places leur seraient revenues. Enfin, l'équipe « Promotion », quoique plus hétérogène, a trouvé elle aussi le chemin du succès dans une compétition de plus en plus vaste.

Chez les jeunes, les résultats sont moins brillants. Les juniors ont certes très bien réussi leur championnat de Gironde, mais ils ont dû déclarer forfait pour le tournoi final Aquitaine qui se déroulait le jour de la finale du championnat de France U.F.O.L.E.P. Les deux équipes cadettes occupent une place correcte, au milieu du tableau. Ceci laisse supposer que nous disposons d'une vaste gamme de bons joueurs, mais qu'il manque les quelques jeunes susceptibles de hisser une équipe au niveau des meilleurs.

Il vaudrait mieux ne pas parler des minimes... ils sont peu. Il y a à ce niveau une crise du recrutement que les responsables du hand béciste devraient étudier, car les autres clubs de notre ville, qui alignent des équipes, nous privent d'authentiques d'éléments pour les catégories supérieures dans les années à venir.

Les filles, toujours en championnat régional, ont, elles aussi, réussi des performances excellentes, restant toujours parmi les premières. Phénomène inverse de chez les garçons, où les minimes-cadettes ont dominé leur championnat et il faut les féliciter tout le monde, joueuses et responsables.

Pour ce qui est des coupes d'Aquitaine, on constate que les équipes du B.E.C. sont assez douées pour ce genre de compétition puisqu'elles ont le plus souvent accédé à la finale.

A noter simplement la première place du B.E.C., champion Aquitaine Honneur, et la seconde place des cadets.

SENIORS MASCULINS.

Aquitaine (poule régionale — 1. B.E.C., 31 points ; 2. C.A. Périgueux O., 27 pts ; 3. B.N.C. 26 pts, etc.

Honneur (régional). — 1. B.E.C. 2 ; 2. Tardets ; 3. P.T.T. Libourne ; 4. Billère.

Département. — 1. B.E.C. 39 pts ; 2. B.E.C. 3, 38 pts ; 3. C.A. Béglais, 30 pts, etc.

Promotion. — 1. B.E.C. ; 2. Pessac ; 3. Coqs Rouges, etc.

JUNIORS MASCULINS.

Régional. — 1. A.S.P.O.M. ; 2. Cheminots de Pau. (Le B.E.C. a dû déclarer forfait, jouant le jour même contre Stella Saint-Maur en finale du championnat de France U.F.O.L.E.P.).

Département. — 1. B.E.C. ; 2. A.S.P.O.M. ; 3. C.A.B. ; 4. S.B.B.B. ; 5. Girondins ; 6. Arès cachon ; 7. B.E.C. 2, etc. (6 clubs classés).

CADETS MASCULINS.

Département. — 4. B.E.C. 1 ; 6. B.E.C. 2 (onze clubs classés).

MINIMES.

Département. — 13. B.E.C.

SENIORS FEMININES.

Aquitaine (Honneur). — P.T.T. Libourne ; 2. C.O.P.O. ; 3. B.E.C.

Gironde (Honneur). — B.E.C., 20 pts ; 2. P.T.T. Libourne, 18 pts, etc.

Gironde (Promotion). — Sallebœuf, 15 pts ; 2. B.E.C. 14 pts ; 3. Pessac, 13 pts etc.

MINIMES-CADETTES FEMININES.

Aquitaine. — 1. B.E.C. ; Pessac ; 3. C.O.P.O.

Gironde. — 1. B.E.C., 28 pts ; 2. Pessac, 26 pts ; 3. Sainte Hélène, 20 pts ; 4. Caudéran, etc.

COUPES D'AQUITAINE.

Seniors. — 1. B.E.C. Honneur 2 ; 2. B.E.C. Aquitaine.

Juniors. — 1. A.S.P.O.M ; C.O.P.O. ; 3. B.E.C. ; 4. S.B.B.

Cadets. — 1. A.S.P.O.M. ; B.E.C. ; 3. C.A.B. ; 4. Thouars.

★

En finale du championnat de France JUNIORS-UFOLEP les BÉCISTES s'écroulent devant STELLA-SPORT

Le B.E.C. participait, samedi et dimanche (1er et 2 mai) à la phase finale du championnat de France U.F.O.L.E.P., à Ménilles (Eure).

Après tirage au sort, l'ordre des demi-finales fut le suivant :

Stella-Sport - Evreux (18-14).

Le Havre - B.E.C. (28-11).

Les Bordelais pouvaient se sentir heureux après le tirage au sort, car rencontrer Stella-Sport ou Evreux était tâche difficile. Les Havrais, de leur côté, pensaient ne faire qu'une bouchée du B.E.C., car ils l'avaient déjà battu en finale de ce même championnat, mais en cadets.

Dès les premières minutes du match, il était difficile de penser que le B.E.C. allait créer l'exploit, car l'équipe du Havre comprenait des joueurs au gabarit impressionnant. Mais ceux-ci, jouant trop individuellement, ne cherchaient qu'à shooter de loin, sans se soucier de pratiquer une bonne circulation de balle qui aurait pu prendre la défense du B.E.C. en défaut. Au contraire, leurs shoots puissants furent contrés par la défense béciste ou bien arrêtés de façon splendide par le jeune Magnier dont les arrêts soulevèrent les ovations du public.

De leur côté, nos juniors jouèrent en jeu placé et, par quelque blocage, réussirent à marquer. Mais la défense havraise était très solide et difficile à manœuvrer, aussi la mi-temps arriva sur le score étriqué de 8 à 6 pour le B.E.C.

L'issue du match était encore incertaine, mais donnait une lueur d'espoir aux Bécistes qui avaient résisté aux solides Havrais durant la première période.

En seconde mi-temps, les Bécistes changèrent leur dispositif d'attaque ; grâce à de rapides criss-cross, ils marquèrent plusieurs buts de loin. Le Havre, sentant le danger, fit monter ses joueurs à 9 mètres et se trouva ainsi en défense 3-3. C'est ce qu'attendait le B.E.C. ! A partir de ce moment, les Bécistes firent cavalier seul : sur petit train et décalage, ils réussirent à marquer une quinzaine de buts. Il est vrai que toutes les actions entreprises étaient couronnées de succès. La défense havraise, affolée, ne put contrer les jeunes Bécistes qui jouaient à un rythme très élevé.

Le B.E.C., fortement encouragé par un public de connaisseurs, se trouvait donc qualifié pour la finale.

Les buts furent marqués par : Beurivé (11), Bouchard (6), Lataste (5), Brun, Adam (2), Marache, Ferrer (1).

Excellente partie dans les buts du jeune Magnier.

Le public s'attendait à une grande finale, surtout après l'exhibition du B.E.C. face au Havre et à la renommée de Stella-Sport, déjà champion de France depuis trois ans.

Hélas ! les deux équipes étaient méconnaissables, surtout en 1re mi-temps. Stella se méfiait du B.E.C., car après sa difficile victoire sur Evreux en demi-finale et le peu d'écart de buts entre Evreux et Le Havre pour la troisième place, il semblait que le B.E.C. était l'équipe la plus en forme sur le moment. Pour sa part, le B.E.C. n'a pas cru pouvoir résister aux Parisiens et ses joueurs étaient bien trop contractés et mal inspirés pour créer l'exploit. Même en jouant très bien, ils n'auraient certainement pas battu Stella-Sport, mais, au moins, ils auraient réduit le score : une marge de 5 buts aurait été très satisfaisante.

Dès les premières minutes, les deux équipes s'observèrent et, grâce à deux penalties (il ne faut pas confondre subtilisation et accrochage, monsieur l'Arbitre !), Stella-Sport prit l'avantage. Beurivé, pour le B.E.C., réduisit la marge et, à la vingtième minute, le score n'était que de 3 à 2 pour Stella. C'est durant ces vingt minutes que le B.E.C. a laissé passer sa chance, car toutes les actions offensives, pourtant bien commencées, échouèrent lamentablement ou sur le goal ou à côté des buts ! On sentait que le B.E.C. pouvait marquer, mais il était incapable de traduire à la marque cette supériorité en attaque. Par la suite, petit à petit, le B.E.C. subit l'ascendant de son adversaire. Pourtant, les joueurs parisiens ne firent pas le forcing, car eux aussi semblaient mal inspirés, mais, néanmoins, leurs actions se convertirent en buts.

Le score, à la mi-temps, était de 9 à 4, donc rien de catastrophique pour le B.E.C. On pensait que les Bordelais, durant la deuxième période, allaient mieux jouer. Il n'en fut rien : ils furent encore plus maladroits et, peut-être écœurés de leur manque de réussite (ils prendront dix barres), ils subirent l'emprise de Stella qui, au petit galop, aggrava le score.

L'écart final ne reflète pas la valeur des deux équipes. Bien sûr, Stella-Sport est une grande équipe habituée aux grands matches, et les Bécistes auraient pu se hisser à leur niveau, mais la volonté de se battre n'y était pas. Peut-être avaient-ils perdu toute leur fougue et leur ardeur en demi-finale ? De toute façon, le public normand fut déçu, car il voyait le B.E.C. comme un outsider valable et sympathique.

Les buts furent marqués par : Beurivé (5), Bouchard (2).

Sur les 20 buts marqués par Stella-Sport, 7 le furent sur penalties !!!

G. O.

James Bond

COSTUME TERGAL James Bond	250,07	IMPER James Bond	160,07
VESTE TERGAL James Bond	175,07	CHEMISE James Bond	45,00
PANTALON TERGAL James Bond	75,07	CEINTURE James Bond	9,00

Exclusivité PIPO et CAMBRIDGE
dewatcher
HABILLE MIEUX - 36, rue Sainte Catherine - BORDEAUX
ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

GRAND CHOIX
du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
CHAINE H.I.-F.I.
TELEVISION - MAGNETOPHONE - ELECTROPHONE
ÉLECTROVISION
4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
D. COMBES Téléphone 48.37.75

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
LINGEX MACHINES A LAVER
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
37, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX
Tél. 48.89.62

AU SPORSTMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise
Tél/ hone 48.56.72
TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES
REMISE SPECIALE AUX BECISTES

Pour votre CHIEN
Pour votre CHAT
demandez à votre pharmacien les spécialités des Laboratoires
du TENITOX

STUDIO REPORTER PHOTO
10 à 16, Galerie Bordelaise
BORDEAUX
APPAREILS - CAMERAS
PROJECTEURS
MAGNÉTOPHONES
20 % moins cher
Les prix les plus bas de France

BEJOTTES
DROGUERIE DES GRANDS-HOMMES
Plastiques - Quincaillerie
Articles de ménage
1, pl. des Grands-Hommes
BORDEAUX - Tél. 48.09.30

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST
EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
PTE DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

BASKET-BALL

LE B.E.C. RETROUVE LA PREMIÈRE SÉRIE ET REMPORTE LE TITRE RÉGIONAL

Nous avions terminé premiers de notre poule et devions rencontrer, en poule finale, Dax et Coutras.

A Mimizan, le 2 mai, un important cortège débarqua sur la côte : outre les corsaires rouges aux victoires sans tache, le président Pébroc, le président d'honneur Reptile, notre vieille brioche Despax, sa femme et ses trois filles, le grand manager, Madame et fiston.

Comme vous le voyez, une véritable armada.

Le bateau amiral, avec Segondy à la barre, Raynal, Dandine et Prosper (Nakache) sur la plate-forme arrière, Flégeaud, Lignot, dans les haubans, Rolde et François sur le beaupré, lança une première salve qui désarticula la chaloupe P.T.T. dacquoise.

Une furieuse mêlée de trente minutes, suivie d'une pause réparatrice, vit notre escadre mener par 15 boulets d'écart.

L'euphorie s'emparait déjà de nos partisans qui, de la plage, acclamaient la bannière rouge.

Les deux quartiers-maîtres du sifflet ordonnèrent le deuxième assaut. Les bleus reprirent courage, notre flotte flottait, le gabier amenait les voiles et, à quelques encablures du but, nous n'avions plus que deux petites longueurs d'avance.

François sans peur et sans reproche écarta définitivement l'assaillant avec l'aide du Grand Truffé (Rolde n'est-il pas originaire de Dordogne ?) et Le Guillou put hisser victorieusement le grand pavois sur lequel s'inscrivit B.E.C. : 61 - Dax : 53.

⁂

A Saint-André-de-Cubzac, le dimanche 9 mai, il restait à rencontrer Coutras, déjà battu par Dax.

Nous pouvions nous permettre une certaine facilité, attendu que même battus de 6 points nous étions champions.

La proximité des examens nous fit craindre le forfait de nos meilleurs éléments.

Un sursaut d'orgueil nous permit d'aligner notre team presque au complet. Raynal (Alain pour les dames) eut une permission de détente ; il fut remplacé par Legrand et notre manager suppléa la défaillance de Lignot. Les autres, et surtout Rolde, firent un effort ; le bon François, Lily et les trois filles tinrent leur place.

Pébroc au chrono, Pébroquet sous les arbres, 40° au soleil, on fondait agréablement. Le B.E.C. fondait petit à petit et Coutras prenait la tête avec une avance de 8 points : cela devenait sérieux. Dandine, supporté par la famille, se déchaînait et, au repos, on avait refait le retard.

Rolde d'examen le lendemain (m..., mon grand) fut mis à contribution pour assurer par sa taille et son efficacité (avec la complicité du Vieux) un succès que les défenseurs, Segondy, Nakache, la flèche Flégeaud (flèche empoisonnée) et l'adroit (?) Legrand complétèrent.

Au score final : B.E.C. : 53 - Coutras : 49.

Une seule ombre au tableau : le Pébroc loupa le tiercé d'une place : il avait 2, 7, 19 et ce fut, hélas ! 2, 4, 19. La poisse.

Le B.E.C., champion d'Aquitaine, finaliste du championnat de France universitaire, belle saison et merci à tous.

REPTILE.

★

ILS REVIENNENT AVEC LE PRINTEMPS

Depuis longtemps, les pelotaris ne s'étaient pas manifestés par voie de presse. Les voici de nouveau. Qu'ont-ils fait depuis la saison dernière ?

La pelote béciste a commencé à se manifester à la fin de l'hiver, sous la forme d'un bal particulièrement animé : jugez-en : la soif des danseurs était telle que le bar ne put faire face à toutes les commandes ; en outre la maréchaussée vint réclamer un peu de silence, sur la demande de voisins grincheux. La soirée fut couronnée par une magnifique démonstration xistu que nous offrit Teilhery.

Quelques semaines après le bal, les pelotaris se trouvaient de nouveau réunis au foyer du B.E.C. pour un repas amical. Il y avait d'ailleurs là beaucoup plus de présents qu'à la réunion générale. Ce repas, lui aussi, fut abondamment arrosé, comme il se doit.

Je n'ai parlé jusqu'ici que des réjouissances, mais la pelote, me direz-vous ? Nous y arrivons. Malgré les difficultés financières que Stenou connaît bien, les pelotaris sont en pleine forme et ils l'ont prouvé.

La saison de trinquet a failli se solder par une victoire béciste. Nos joueurs n'ont laissé échapper le titre que par la faute d'un petit point qu'ils ont dû concéder à l'équipe de l'E.D.F.

Cette finale de pala ancha fut équilibrée jusqu'au trente-cinquième point. A partir de ce moment, les joueurs de l'E.D.F. prirent du champ jusqu'à 41. Mais on assistait aussitôt à une belle réaction d'Olascuaga et de Teilhery qui égalisaient à 45. Les Bécistes avaient alors la partie en main. Mais un nouvel effort des joueurs de l'E.D.F. portait le score à 48-45 en faveur de ces derniers. C'est alors qu'Olascuaga et Teilhery serraient les dents et, après quelques très jolis points, ils égalisaient et même obtenaient le meilleur : 49-48.

Que s'est-il passé ensuite ? Soit par manque de sang-froid, soit faute de compétition, soit tout simplement par un coup du sort, nos deux joueurs ne purent concrétiser leur supériorité et l'E.D.F. remportait cette finale. Impartialement, je dois dire qu'Olascuaga et Teilhery sont fort capables de battre des équipes supérieures à celle qui leur était opposée ce jour-là. Peut-être la couleur blanche leur aurait-elle porté bonheur ? Je signale en effet au profane que les finales de pelote basque sont disputées par des gens habillés en blanc. Olascuaga et Teilhery voient très bien ce que je veux dire. Cela mis à part, Olascuaga et Teilhery ne méritent que des félicitations.

La saison du trinquet est finie, place au soleil et au fronton libre. Les championnats de paletta et de grosse pala vont commencer. Cette année, le B.E.C. présente cinq équipes dans ces spécialités. En première série, à paletta, ce sont, d'une part, Olascuaga et Teilhery et, d'autre part, Etchandy et Etcharry qui défendent nos couleurs. En seconde série, Canton-Lalhève-Suza et Duprat-Eyhéraguibel. A grosse pala, Duprat et Eyhéraguibel représenteront le B.E.C.

Pour ce qui est du grand gant et du petit gant, les mêmes joueurs se chargeront de porter le flambeau béciste.

Au grand gant, nous retrouvons Stenou, Larré et Fuiol ; au petit gant, Michel et Pierre Loustalot se sont adjoint Haramburu.

Tous ces Bécistes ont déjà commencé à s'entraîner et nous espérons qu'ils seront parfaitement prêts lors des premières compétitions. Il nous a été promis que, en petit gant, la désastreuse expérience de l'an passé ne se renouvellerait pas.

Nous avons enfin une requête à formuler vis-à-vis des Bécistes : ils ne sont pas très nombreux à venir applaudir les pelotaris. L'an dernier, déjà le programme des parties était affiché au siège du B.E.C. ; cette année, de nouveau, la date et le lieu des parties seront connus par voie d'affiches.

Rendez-vous donc à tous les amis de la pelote au soleil des frontons.

Peillo DUPRAT.

Une partie de la cuvée 1964 des pelotaris bécistes : on reconnaît, de gauche à droite, Stenou, Larré, Pouey

A LYON : LE B.E.C. EN FINALE UNIVERSITAIRE

Note. — *C'est avec beaucoup de plaisir que la rédaction a pris possession des notes écrites par le plus jeune journaliste du* Sport à l'Université, *Christian Labatut, dit « Le Petit Pébroc ». Avec lui, la relève semble assurée pour quelques années et nous recevrons encore longtemps dans les délais prévus les articles des basketteurs. Puissent d'autres sections suivre ce modèle... En attendant, voici ce récit plein de vie.*

⁂

Les victoires, en tournoi qualificatif des championnats de France universitaires, sur le B.E.C. et le P.E.C., permirent à l'équipe I du basket un mémorable voyage à Lyon. Etant le seul « spectateur » officiel de l'équipe, je vais essayer de raconter les événements qui nous ont permis de jouer la finale contre le P.U.C.

Tout d'abord, un voyage de nuit... Nos joueurs, fatigués, devaient jouer à 14 heures, le jour même de notre arrivée, contre le gros morceau de la poule, le S.M.U.C.

Après le repas au restaurant universitaire, nous prenons l'autobus (ajoutons que le réseau lyonnais n'a plus de secrets pour nous). Arrivés au gymnase, nous constatons que le S.M.U.C. était déjà là. De la porte du vestiaire, se détachent les 2 m 02 de J.-B. Ré, international et pivot de l'équipe marseillaise.

Le tournoi final se disputait selon un système de poules :

Poule A. — B.E.C., C.U.C., S.M.U.C.

Poule B. — A.S.U.L., P.U.C., T.U.C.

Le premier de chaque poule se qualifiait pour la finale. Le B.E.C. était venu à Lyon avec son équipe au complet : Lacomare, Fléjcau, Rolde, Dandine, Segondy, Raynal, Nakache, Ligneau ; ils étaient accompagnés de leur coach Le Guillou et de leur président Labatut-Pébroc.

Le premier match contre le S.M.U.C. était décisif. Dès le départ, l'immense Ré marque. Il suffisait de lui passer la balle, il fonçait et marquait, aidé par sa haute taille et son sens de la place. Mais le B.E.C., par des contre-attaques rapides et des combinaisons bien exécutées, gardait le contact. Au repos, le score était de 23-23. A la reprise, l'immarquable Ré fit des ravages et, à dix minutes de la fin, le B.E.C. perdait de 10 points. C'est à ce moment-là que les « choses » se passèrent : Ré ne toucha plus une balle, les nôtres firent le « forcing ». Grâce à des paniers acrobatiques de Lacomare et au punch de toute l'équipe, à trois minutes de la fin, il y a égalité. Puis Segondy, par un coup franc, donne l'avantage au B.E.C. Suspense ! Le S.M.U.C. attaque, mais les nôtres sont féroces ! On plonge sur la balle et Dandine marque à mi-distance pour le B.E.C. Un coup franc de Salignon n'empêchera pas le B.E.C. de gagner.

⁂

Il ne nous a fallu qu'une nuit pour réaliser ce qui nous arrivait. Puis il y avait le match contre Caen U.C. Le B.E.C. l'emporta facilement (67-25), quoique fournissant une partie moyenne qui nous qualifiait cependant pour la finale contre le P.U.C. qui avait amené la grande équipe, ce qui a valu cette réflexion de Rolde : « Aujourd'hui, on joue le P.U.C., et en rentrant il va falloir s'envoyer l'U.S. Coutras ! »

⁂

Toutes les équipes du B.E.C. présentes à Lyon étaient venues soutenir le courageux basket béciste au Palais des Sports. Le B.E.C. alignait la même équipe. Au P.U.C., des vedettes : Rat, avec son flottant tricolore, Constanciel, Renaud...

Le match va commencer ; les nerfs sont tendus ; miracle ! après quelques minutes de jeu, le B.E.C. mène 12-6, puis c'est l'égalité à 15, mais...

Le P.U.C. eut une réussite de 80 % dans toutes les positions. Les nôtres n'ont pas démérité. Ils ont lutté jusqu'au bout et ont marqué 63 points devant la meilleure défense française. Lacomare, Rolde, Dandine, s'adaptèrent le mieux à ce match au sommet.

Finalement, la partie se termina sur le score de 103 à 63. Nous n'étions pas déçus et nous sommes repartis (en car) vers la gare.

Bon voyage de nuit où le basket mena la danse, notamment à un arrêt nommé Saint-Germain-des-Fossés... Ah ! mes amis, quelle aventure !...

Christian LABATUT,
Le Petit Pébroc.

★

NOTRE CARNET

— Naissance le 5 mars 1965 de François, Bernard, Jean-Baptiste Bompart (Béciste installé à Clermont-Ferrand).

— Mariage d'Alain Chabanier (ex-hand-balleur, fils du basketteur « Le Reptile » auteur des articles du basket masculin), avec Mlle Monique Gontié (le 24 avril 1965, à Pessac).

— Mariage d'André Lalanne (rugby) avec Mlle Françoise Hugodot (le 10 avril 1965, à Beyris-Bayonne).

— Mariage de Mlle Claudine Bibes (fidèle pour la publicité du journal), avec M. Flourens.

FROID et MACHINE A LAVER
choisissez
FRIGIDAIRE le vrai la vraie
c'est mieux !
GENERAL MOTORS (France)
Ets R. JARDRY
18, COURS G.-CLEMENCEAU
55, QUAI DE PALUDATE
BORDEAUX
ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX DE QUALITÉ
VITRINES, CHAMBRES FROIDES (Devis sur demande)
TÉLÉPHONE 55, quai de Paludate - 92.72.90 (3 lignes)
18, cours Georges-Clemenceau - 42.12.36

HORLOGERIE — BIJOUTERIE
ORFEVRERIE
JUGLSA
2, rue de l'Hôtel-de-Ville (face à la Mairie)
BORDEAUX Tél. 48.22.03
Montres CYMA - BREITLING - LIP
REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS

BAR - RESTAURANT
LA CHOPE
Cuisine de famille
1, RUE DE LA HALLE — BORDEAUX — Tél. 52.45.39
HOTEL

Les Jeunes s'habillent
AU GRAND QUARTIER
22 à 30, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
REMISE SPECIALE AUX BECISTES
Exclusivité « WEILL » pour DAMES et « MARZOTTO » pour HOMMES

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

Pour vos cadeaux
PARFUMERIE
CASTERA
20, rue Porte-Dijeaux — BORDEAUX
PARFUMS - POUDRIERS - PRODUITS DE BEAUTÉ

DÉPANNAGE
RADIO - TÉLÉVISION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ-MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.
INSTALLATION

TOUT POUR LES SPORTS Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 52.57.75 BORDEAUX

COURS DE SECRETARIAT
ODETTE VISIER
COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire
PREPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 11, rue de Candale — BORDEAUX — Tél. 92.49.80

LINGERIE DAMES
BRODERIE MAIN
TRICOTS KORRIGAN - BAS
Claudine
46, cours de la Marne — BORDEAUX
(angle rue Garat)
Téléph. 92.07.33
C. BIBES
CONFECTION ENFANTS
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CLASSIQUE...
METHODE CHAMPENOISE

DES CORDELIERS
CLOS DES CORDELIERS À ST EMILION (Gde)
NATUREL

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS MOSAIQUE
208, Rues Fernand-Audeguil / François-de-Sourdis
BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
66 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE
CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
EMAILLAGE

DE LA VIOLENCE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Car le public, à côté des acteurs, a une large part de responsabilité dans le développement de la violence sur les stades. Plus, peut-être, que les acteurs eux-mêmes (plutôt soucieux de profits matériels), il est atteint d'une maladie apparemment incurable : la championnite.

L'équipe devient un élément primordial de la réputation de la cité. Un succès ou un échec de l'équipe locale peut paralyser toute l'activité d'une ville pendant un jour ou deux. Un échec de l'équipe de France est considéré comme un deuil national. (Et même les pouvoirs publics s'engagent sur cette voie, ce qui est un comble !). Plus près de nous, les rencontres entre facs dégénèrent, sous la pression d'un public trop enthousiaste, en parties de « casse-guibolles », suivant l'expression chère au M. Brun de M. Pagnol.

Pourquoi en arrive-t-on là ? Parce qu'on a fait un tel tapage au cours d'une rencontre que la victoire apparaît pour le public comme le fondement même de l'honneur. A ses yeux, la victoire devient une FIN EN SOI ! Alors, si l'on récapitule, que voulez-vous attendre de rencontres présentées par la presse comme « capitales », opposant des joueurs obligés de gagner devant un public hystérique ayant perdu tout sens du jugement raisonnable pour un chauvinisme exacerbé, exprimé par les banderoles injurieuses, les sifflets, les brutalités sur l'arbitre. Ce n'est plus du sport, c'est la guerre civile organisée.

Voilà où mène la conception mercantile du sport. Pauvre individu noyé au milieu de tout ça... Si l'on voulait réellement arrêter le processus, il faudrait revenir à une conception plus réaliste.

⁂

Dès lors qu'il s'agit d'envisager une conception plus réaliste du sport, on tombe paradoxalement dans le domaine de l'utopie, ce qui semblerait prouver que le bien n'est plus concevable. Mais qu'importe.

Dans une source généralement bien informée, j'ai pu lire que le remède, c'était l'avènement du règne du fair-play cher à Borotra. Il est bien évident que ceci ne peut provoquer qu'une bonne rigolade de la part des amoureux du sport (remarquez que j'ai bien dit « amoureux », car le côté sentimental du mot correspond mieux à ma pensée que le terme « amateur » qui, comme vous le savez, en matière sportive...). Je vous renvoie, si vous n'êtes pas tout à fait au courant du fair-play à la sauce Borotra, à l'article de Paillou dans le précédent numéro de notre journal, vous comprendrez alors pourquoi ça vaut la rigolade.

En fait, le remède, ce n'est pas favoriser la multiplication des rapports employeurs-ouvriers au sein du monde sportif, mais, au contraire, c'est abolir en fait tout ce qui existe actuellement et qui a été décrit rapidement ci-dessus. La révolution ? Pourquoi pas ? Le B.E.C. et les club's universitaires n'ont rien à y perdre !

Revenir à une conception réaliste du sport, cela veut dire lui rendre son rôle exact.

Tant que le sport sera considéré comme une activité commerciale (et c'est le cas de plus en plus), les bagarres seront inévitables. Retirer sa licence à X, Y ou Z ne changera rien. Un de perdu, dix de retrouvés. A l'origine, le sport est considéré comme une activité de détente, de divertissement. Celui qui le pratique a le souci de faire le mieux possible la spécialité qu'il a choisie, en respectant les règles de l'art, établies justement pour que l'on reste dans le domaine du jeu. C'est ce que devrait savoir chaque joueur, chaque dirigeant, chaque spectateur. Dans la conception mercantile du sport, aucun de ces éléments n'est présent. A fortiori, les buts de l'activité sportive sur le plan de l'individu et sur le plan social ne sont pas atteints : de l'épanouissement physique et moral de l'individu par l'exercice musculaire, le développement de l'esprit collectif et le respect de l'adversaire, il ne reste en général que peu de chose. Voilà, les remèdes, les voulez-vous ?

⁂

Le club universitaire, pris dans cet océan de commerçants, essaie de maintenir à flot un frêle esquif de désintéressement, seul moyen d'éviter les rapports violents, en louvoyant plus ou moins habilement à travers des récifs de plus en plus nombreux.

Il est seul.

Allons, amis journalistes, ne vous inquiétez pas, vous pourrez encore publier des photos où footballeurs et rugbymen « se foutent sur la gueule », et vous pourrez pendant longtemps encore publier de beaux articles moralisateurs. Hélas !...

François CONSTANTIN.

COUPES DU B. E. C. MASCULINS

(Suite du précédent numéro)

JUNIORS

100 mètres (36 participants). — 1. Egarius (Lyc. Montaigne), 11" 1 ; 2. Le Roy (Lyc. Talence), 11" 5 ; 3. Virepinte (Lyc. technique), 11' 9 ; 4. Dudezert (Lyc municipal), 11" 9 ; 5. Maubaret (Lyc. Montesquieu) ; 6. Bernat (Lyc. Talence) ; 7. Lados (Lyc. La Réole) ; 8. Benoist (Lyc. technique) ; 9. Dubroca (Lyc. Cadillac) ; 10. Bedoch (Lyc. Talence) ; 11. Salza (Lyc. Montaigne) ; 12. Proudhon (Lyc. Montesquieu).

800 mètres. — 1. Maurel (individuel), 2' 5" 4 ; 2. Benoist (Lyc. technique), 2' 9" 1 ; 3. Lalanne (individuel) ; 4. Coudert (Lyc. Montaigne) ; 5. Chery (Lyc. Cadillac) ; 6. Carré (Lyc. Montaigne) ; 7. Natali (Lyc. technique) ; 8. Garder (Lyc. Cadillac) ; 9. Henriques (Lyc. municipal).

1.500 mètres. — 1. Salles (Lyc. Talence), 4' 22" ; 2. Descombes (Lyc. Montaigne), 4' 35" 6 ; 3. Guéré (Fac. médecine) ; 4. Bouic (Lyc. La Réole) ; 5. Landais (E.N. Mérignac) ; 6. Bertonèche (E.N. Mérignac) ; 7. Morère (Lyc. Bx-Bde) ; 8. Pétain (Lyc. La Réole) ; 9. Labarre (Lyc. Talence) ; 10. Castells (Lyc. La Réole) ; 11. Bougrillaud (Lyc. Montaigne).

Poids (20 participants). — 1. Lagoanère (Lyc. Montaigne), 13 m 44 ; 2. Conté (Fac. médecine), 13 m ; 3. Lafon (Lyc. Talence), 12 m 41 ; 4. Petit (Lyc. La Réole), 12 m 35 ; 5. Caubet (Lyc. La Réole), 12 m 26 ; 6. Lebrun (Lyc. Montesquieu), 11 m 77 ; 7. Dutruch (E.N. Mérignac), 11 m 29 ; 8. Siaut (Lyc. La Réole), 11 m 28 ; 9. Lamarque (Lyc. Cadillac), 11 m 20 ; 10. Delage (Lyc. La Réole), 10 m 88.

Triple saut (22 participants). — 1. Delage (Lyc. La Réole), 13 m 18 ; 2. Barrans (Lyc. Montaigne), 12 m 20 ; 3. Siaut (Lyc. La Réole), 12 m 19 ; 4. Audouy (Lyc. Montesquieu), 11 m 59 ; 5. Drillon (Lyc. municipal), 11 m 55 ; 6. Pierre (Lyc. La Réole), 11 m 47.

Relais 10 × 50. — 1. Lyc. La Réole, 3' 4" 3 ; 2. Lyc. Montaigne, 3' 5" 8 ; 3. Lyc. Montesquieu, 3' 7" 8.

Classement coupe Docteur-Loubatié. — 1. Lyc. La Réole, 121 pts ; 2. Lyc. Montaigne, 103 pts ; 3. Lyc. Montesquieu, 54 pts ; 4. Lyc. Talence, 52 pts ; 5. Lyc. technique, 30 pts; 6. Lyc. Cadillac, 28 pts ; 7. Lyc. municipal, 23 pts; 8. Fac. médecine, 22 pts.

Classement général coupe des Anciens et Amis du B.E.C. — 1. Lyc. Talence, 257 pts ; 2. Lyc. La Réole, 198 pts ; 3. Lyc. Montaigne, 184 pts ; 4. C.E.T. Langon, 132 pts ; 5. Lyc. municipal, 127 pts ; 6. Lyc. Cadillac, 102 pts ; 7. Lyc. Montesquieu, 87 pts.

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque . BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
★
61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

FAITES
CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

Dans un cadre nouveau
Une ambiance jeune
GRAND CAFÉ-HOTEL
ORIENTAL
André LAHITTE
nouveau propriétaire
14, place de la Victoire
BORDEAUX - Tél. 92.40.46

au magasin-clé, tous les hommes ont la taille mannequin
Pour la première fois en France, le magasin-clé présente dans un choix de formes, de tissus, de dessins, de coloris et de prix, toutes les silhouettes et habille, à la minute, tous les hommes en prêt à porter.
Que vous soyez grand ou petit, mince ou corpulent, trapu ou élancé, au magasin-clé, Monsieur, vous avez la taille mannequin.
INTER-PLANS 6549
LEBRUN
VÊTEMENTS
21 - 23, rue Sainte-Catherine
(angle rue Porte - Dijeaux)
BORDEAUX
magasin-clé
MAGASIN A SERVICE COMPLET

DES PRIX
DU CHIC
DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital - Carles
83 - 89, rue Porte - Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

DÉMOLITION et RÉCUPÉRATION
F. NAVARRA
64, rue de Leybardie - Bx
Téléphone :
Bureaux : 29.38.23 et 29.33.01
Domicile : 92.49.97
ACHAT et DÉMOLITION d'USINES

LAFAGE & Cie
VIANDES CONDITIONNÉES POUR COLLECTIVITÉS
16, quai de Paludate
BORDEAUX
Téléphone : 92.82.00 (3 lignes)

ECOLE D'APPRENTISSAGE DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFÉ FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - BORDEAUX

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE
Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS
MERCERIE BOUTONS
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

A L'AUBERGE DE BOURGOGNE
ET BRASSERIE DES SPORTS
BUATHIER, Propriétaire
24, Place Ferme-de-Richemond - BORDEAUX - Téléphone 92.43.33
Prix spéciaux aux Bécistes